



La C.E.L. OUTIL D'OUVERTURE

A qui sont destinés les outils de la C.E.L. ?

La C.E.L. est au service de tous ceux qui se préoccupent d'éducation. Elle permet d'expérimenter et de produire les outils nouveaux adaptés aux besoins actuels des enfants et des adolescents, aux possibilités de travail des enseignants confrontés aux réalités de l'école actuelle, à la demande de ceux qui, hors des institutions scolaires, cherchent des voies originales vers la culture populaire.

A ceux qui, peu ou prou, ont envie de changer leur pratique, elle propose des outils mis au point coopérativement et qui leur permettent de modifier leur comportement pédagogique quotidien. L'ensemble des utilisateurs qui, en un premier temps, ne sont que des clients, contient potentiellement futurs coopérateurs et militants. La C.E.L. y puise sa force humaine et son dynamisme.

Au-delà d'un souci de recherche de pointe, indispensable certes, mais qui risquerait de devenir élitiste, elle met à la disposition du plus grand nombre d'éducateurs et, à travers eux du plus grand nombre d'enfants et d'adolescents — voire d'adultes — des outils simples, efficaces, susceptibles de contribuer à une pratique en évolution, non génératrice d'angoisse.

Un processus coopératif de changement

Les outils de la C.E.L. sont utilisables sans que soient nécessaires de longs exposés théoriques préalables. C'est au contact de la pratique quotidienne, en s'appuyant sur l'usage de ces outils, que s'effectue cette réflexion dialectique qui permet de changer la pédagogie en profondeur.

L'introduction d'une imprimerie ou d'un limographe et la réalisation d'un journal scolaire permettent par exemple de vivre la conquête de la liberté d'expression, l'affrontement aux problèmes complexes de la communication. C'est alors que la confrontation avec la pratique des autres permet d'une part de perfectionner sa propre pratique, d'autre part d'aborder la nécessaire théorisation qui rend irréversible le processus de changement.

Chaque utilisateur des outils de la C.E.L., chaque praticien participe donc au devenir de la théorie de la pédagogie FREINET.

Nous semblons décrire là un processus idéal d'appropriation de la pédagogie FREINET : introduction d'un outil, usage de cet outil, réflexion, donc modification profonde du comportement pédagogique. Nous savons que ce n'est pas le seul, et que bien des camarades sont venus à la pédagogie FREINET par les chemins les plus divers. Cependant, pour chacun d'eux, l'outil est intervenu, à un moment ou à un autre, et l'on peut affirmer que c'est à ce moment-là — et à ce moment-là seulement — qu'il s'est trouvé véritablement engagé dans le processus de recherche conduisant à la pédagogie FREINET.

Nous ne pensons cependant pas que l'introduction des outils de la C.E.L., par un déterminisme linéaire, implique, sans erreur possible, une pratique pédagogique nouvelle, conforme aux idées que nous défendons. Nous ne sommes pas assez naïfs pour le croire, et nous savons que bon nombre de nos techniques sont dénaturées par une pratique inadéquate.

Nous l'avons dit plus haut : il faut qu'il y ait analyse, critique et confrontation. C'est l'isolement, l'individualisme encouragés de fait par l'institution actuelle, qui mènent à la sclérose. Mais sommes-nous sûrs d'avoir convenablement défini la façon de se servir de nos outils ? N'avons-nous pas laissé sous silence certains conseils d'utilisation supposés connus ? Les pratiques évoluent : tel d'entre nous ne découvre que maintenant une pratique qu'un autre utilise depuis longtemps, voire qu'il considère comme dépassée.

Prenons un exemple. Il y a longtemps que nous proposons des techniques d'étude du milieu, et FREINET préconisait, dès ses débuts, la classe-promenade. Longtemps, des obstacles administratifs ou psychologiques s'y sont opposés : rares étaient ceux qui osaient quitter fréquemment l'école ! Or, nous assistons actuellement à la multiplication des occasions de sorties, classes-nature notamment. Voilà donc un très grand nombre de maîtres confrontés à une situation pédagogique nouvelle : il devient impossible

de maintenir le schéma habituel, aussi «rénové» soit-il.

Certes, la scolastique est tenace et il est toujours possible de maintenir les enfants dans les carcans des habitudes scolaires. Mais telle n'est pas l'attitude de la plupart des enseignants. Beaucoup d'entre eux veulent profiter de l'occasion qui leur est offerte de vivre positivement l'expérience nouvelle. Cette attitude se traduit par une demande : ils sont prêts à recevoir, mais aussi à être déçus.

Que mettons-nous à leur disposition ?

Les enfants vont vivre une semaine en groupe, dans un cadre inhabituel ; nous proposons la VIE COOPÉRATIVE.

Ils vont faire connaissance avec un milieu différent de leur environnement habituel ; nous leur proposons une documentation riche et des techniques d'expérimentation.

Mais ces outils, ces techniques sont-ils d'usage aisé ? Le maître qui voudra les mettre à la disposition des enfants sera-t-il aidé par des documents explicites, véritables guides pratiques, et non plaquettes idéologiques ou théoriques ?

Nous estimons parfois que telle façon de faire est désuète, qu'elle ne répond pas aux besoins des enfants, qu'elle reste trop scolaire. Nul ne peut condamner des pratiques qui furent les siennes il y a dix ou quinze ans. Il doit plutôt rendre accessible le chemin qu'il a parcouru depuis. Alors ces pratiques seront le tremplin d'une recherche.

La pédagogie FREINET doit être intelligible à tous, sinon elle restera le champ d'expérience de quelques-uns, ce qui serait contraire à l'esprit qui a toujours présidé à son élaboration.

Une stratégie du changement

Savons-nous faire naître la curiosité chez nos collègues ?

Savons-nous persuader que l'évolution des enfants exige une autre pédagogie ?

Savons-nous, enfin, proposer une stratégie du changement ?

Les grandes firmes d'édition, s'emparant des idées parfois généreuses de la rénovation pédagogique officielle,

flattant à la fois le culte de la tradition qui sommeille dans chaque enseignant et sa volonté d'évoluer, mettent à la disposition de celui-ci tout un attirail de matériel pédagogique et d'ouvrages de librairie qui, le plus souvent ne changent rien de fondamental à la vie des enfants à l'école.

Nous prouvons, depuis longtemps, que notre conception du matériel pédagogique est autre chose : l'outil que nous proposons est à la disposition directe de l'enfant. Il est à son service, non pour le conditionner à des tâches prévues par l'adulte, mais pour lui permettre de réaliser ses potentialités, qui s'exercent à travers ses désirs, les stimulations du milieu et les règles de vie coopérative.

C'est sa pensée qu'il imprime et diffuse, c'est son monde qu'il explore par l'expérimentation, c'est sa curiosité qu'il essaie de satisfaire par la Bibliothèque du Travail.

Mais cela paraît d'accès difficile à qui consulte pour la première fois le catalogue de la C.E.L. ou à celui qui assiste à une réunion d'information. De plus la mise en œuvre de la pédagogie FREINET paraît coûteuse.

La C.E.L. essaie de mettre à la disposition des classes des batteries d'outils simples, ne nécessitant pas d'entrée une mise de fonds excessive, mais permettant une première transformation cohérente de la pratique de la classe. Ces outils, accompagnés d'un mode d'emploi simple, d'une brochure précisant quelle peut être la nouvelle organisation du travail : espace, temps, matériel à mettre à la disposition des enfants, part du maître, rendront un démarrage possible.

Les autres aspects de la pédagogie FREINET seront découverts en cours de route : de nouveaux besoins naîtront, auxquels répondront d'autres outils ; des problèmes techniques d'abord, théoriques et idéologiques ensuite, seront soulevés, qui rendront la confrontation nécessaire : le processus coopératif sera enclenché, dans la classe d'abord, au sein de l'équipe d'enseignants ensuite, vers d'autres collègues enfin.

La responsabilité du mouvement I.C.E.M.-C.E.L. est engagée

Le plus souvent, la C.E.L. est perçue comme une maison d'édition, c'est-à-dire un organisme commercial. Le mouvement n'intervient nullement dans le choix des utilisateurs et, a fortiori, dans les conditions d'utilisation.

La C.E.L. a souvent, de ce fait, une position inconfortable entre, d'une part les militants qui souhaitent des outils «de pointe» et, d'autre part, les collègues mis en recherche

par les motivations les plus diverses — y compris la rénovation officielle — et qui cherchent d'abord des outils permettant un premier pas, susceptibles notamment de faciliter les apprentissages scolaires.

L'I.C.E.M. et la C.E.L. doivent apporter une attention toute particulière à la conception et à la diffusion de ces outils facilitant les premiers pas, veiller à ce qu'ils répondent à la demande des collègues prudents mais décidés à changer et qu'ils les incitent à poursuivre leur démarche.

L'esprit qui préside à la conception des outils programmés en cours d'édition — cahiers de techniques opératoires et fichiers d'orthographe — répond à cette double préoccupation.

Tout outil doit être accompagné de son explication, c'est-à-dire non seulement de son mode d'emploi, mais aussi de sa justification principale, de la définition simple de son rôle dans la mise en œuvre des techniques qu'il permet d'introduire dans la classe et de sa place par rapport à d'autres outils. La brochure qui accompagne les boîtes mathématiques en est un bon exemple.

L'I.C.E.M. a entrepris une révision générale des *Dossiers pédagogiques* à l'usage des enseignants. Il définit une politique des éditions pour les années à venir afin de remplacer des ouvrages vieillissants ou couvrir des besoins nouveaux.

Mais il faut en outre prévoir et développer les moyens humains qui permettent d'assumer les responsabilités du Mouvement vis-à-vis de nos collègues sans cesse plus nombreux, qui achètent le matériel de la C.E.L. et tentent de s'en servir.

Nous informons les libraires qui vendent les B.T. pour qu'ils puissent répondre aux questions de leurs clients.

Nous organisons des ventes militantes au cours desquelles nous associons démonstration des outils et récit des pratiques. Nous effectuons des enquêtes auprès des collègues pour savoir quelles améliorations ils souhaitent dans le matériel. Nous mettons en place des structures d'accueil adéquates : dans les stages, nous veillons à ce que la place des outils soit définie avec soin, dans les réunions départementales, nous évitons de dissocier théorie-pratique, idéologie-matérialisme.

La présentation des outils de la C.E.L., moyen d'animation

Le lieu où sont exposés les outils, s'il est installé en un local convenable, devient un lieu de rencontre, d'information, d'animation.

On y confronte, on y discute, exemples à l'appui ; l'information que l'on y transmet peut se traduire en actes nouveaux, grâce aux outils que l'on y propose.

L'échange enrichit les uns et les autres : des collègues repartent avec des réponses aux questions qu'ils se posaient, le Groupe Départemental acquiert une meilleure connaissance des problèmes pédagogiques et cerne avec davantage de précision la demande, les résistances et les difficultés des enseignants. Le groupe joue alors pleinement son rôle de relais indispensable entre la Coopérative et ses utilisateurs.

Une option fondamentale pour la C.E.L., donc pour l'ensemble du Mouvement

Le Mouvement doit donc se prononcer clairement, par des actes, sur ce problème fondamental d'orientation de la C.E.L. : son ouverture vers le plus grand nombre.

Elle diffuse les outils de la pédagogie FREINET... à tout enseignant qui en fait la commande, mais en outre, elle pénètre peu à peu d'autres milieux : centres culturels, associations de formation permanente, bibliothèques ; par la diffusion toujours plus large de la *Bibliothèque de Travail* elle commence à atteindre le grand public. Et cette B.T. tend à devenir pour tous l'outil de culture populaire qui était destiné à l'origine aux seuls enfants.

La C.E.L. est amenée à faire face à une demande en expansion. Cela conditionne sa politique économique et commerciale. Mais le Mouvement dans son ensemble doit prendre ses responsabilités : le problème n'est pas seulement économique. Il est aussi — et d'abord — pédagogique, donc idéologique et politique.

La pédagogie FREINET se définit aujourd'hui, aussi bien que par le passé, comme une pédagogie populaire. Elle s'adresse d'abord à tous les enfants. Et, pour les atteindre, elle doit s'adresser résolument et avec clarté à ceux qui en ont la charge.

Nous affirmons que le premier lieu de notre action c'est la classe et l'établissement ; nous prouvons que notre premier acte pédagogique est l'introduction réfléchie d'un outil et qu'il est possible d'enclencher, à partir de là, un processus coopératif irréversible.

Nous assumerons les conséquences de nos affirmations et la logique de nos actes.

*Le conseil d'administration
de la C.E.L.*